

# NOU[S]VELLES

ACTUS (DÉPART DE LA DIRECTRICE À LA FIN DE L'ANNÉE · MAGASINS D'OCCASION · PERMANENCE INFO-CONSEIL MIGRATION) · SERVICES (ASSISTANTE SOCIALE AU CSP PENDANT 34 ANS · AGENDA) · MON JOB AU CSP (STAGIAIRE ASSISTANT SOCIAL) · DOSSIER (SOCIAL ET PROTESTANT) · ENVIE DE FAIRE UN DON (DÉFI SPORTIF)



## BRASSEZ LE TOUT !

© Rebecca Bowring

### (ÉDITO)

Actualités – polyvalence – soutien – budget – comptes – soutien – complexification – efficacité – café – soutien – social – protestant – défis – espoirs – énergie – soutien!  
Voici les ingrédients de ce numéro, mais aussi de la vie et du travail, mois après mois, du CSP.

Le soutien: celui que le CSP procure, action après action, à des milliers de personnes en difficulté.

Le soutien: celui que vous procurez à ces personnes, par votre soutien au CSP. Merci à vous!

Hélène Küng, directrice

Et le soutien revient... comme le raton laveur en refrain dans le merveilleux *Inventaire* de Jacques Prévert.

**COMPTES 2015**  
**DE NOUVEAU, LE BUDGET**  
**A ÉTÉ TENU, SANS DÉFICIT,**  
**PERMETTANT AU CSP**  
**DE RECONSTITUER PEU À PEU**  
**LES RÉSERVES NÉCESSAIRES**  
**AU DÉVELOPPEMENT**  
**DE SES PROJETS.**

**(ACTUS)**

**DÉPART DE LA DIRECTRICE À LA FIN DE L'ANNÉE**

Voici une « actualité » qui concerne en fait la fin de l'année 2016, mais elle a déjà des effets sur le travail du Comité du CSP, qui est à la recherche d'un nouveau directeur/directrice pour ce délai. En effet, j'ai fait part de ma décision de quitter ma fonction de directrice à la fin de 2016, après plus de neuf ans à ce poste. Je reste toujours passionnée par les défis relevés au quotidien par le CSP! Mais je suis convaincue qu'un prochain changement à ce poste est une opportunité positive pour le CSP.

Je me réjouis de mettre encore toute mon énergie au service du CSP et de son public ces prochains mois; et d'avoir encore l'occasion ainsi de faire équipe avec vous, avant de nous réjouir que le prochain directeur/directrice puisse poursuivre la route: avec le CSP et avec vous!

Hélène Küng



**LES MAGASINS D'OCCASION**

**Grandes ventes à Montreux et à la Blécherette**

Deux magasins, deux ventes très différentes. Pendant que le premier, sur la Riviera, organisait le 9 avril une vente d'objets précieux, uniques (mis de côté toute l'année en vue de cette vente particulière), le Galetas de la Blécherette proposait le 30 avril une grande Braderie où pratiquement tous les objets étaient vendus à moitié prix. De quoi faire des provisions de bou-

quins, d'habits, de vaisselle pour une bouchée de pain.

Dans les deux cas, musique, animation, boissons et petite restauration permettaient à tous les visiteurs de découvrir ces lieux dans une ambiance très sympathique. Ces deux ventes ont rempli leur mission d'animation et d'accueil... et la caisse (chiffre d'affaires triplé par rapport à un samedi habituel)! Voir les photos de la Braderie sur la page Facebook « Les Galetas du CSP Vaud ».

**Galetas de la Broye**

Historiquement et jusqu'à l'année passée, le Galetas de la Broye a toujours été tenu par un seul responsable salarié entouré de bénévoles.

Les très bons résultats des huit dernières années ont libéré le budget permettant au responsable d'engager un collègue pour le seconder. C'est chose faite depuis janvier 2016. Jérôme Aigroz a rejoint l'équipe à satisfaction de tous.



© Laetitia Gessler

**(SERVICES) PERMANENCE INFO-CONSEIL MIGRATION**

**A mi-avril 2016, une nouvelle Permanence Info-Conseil Migration s'est ouverte à Renens.**

Primo-information et conseils y sont proposés aux personnes migrantes, notamment:

- par une information sur les offres d'intégration accessibles au plan régional et par une orientation auprès des différents services cantonaux et/ou des associations pouvant les accompagner dans leur processus d'intégration;

- en leur fournissant accueil, écoute, informations, conseils et appuis spécialisés en réponse à leurs questions ou leurs problèmes spécifiques;
- et en offrant un soutien dans les démarches administratives.

Cette permanence sans rendez-vous se tient régulièrement dans un lieu très accessible, situé en plein centre de Renens, et déjà connu pour les cours de français qui y sont proposés. Son horaire, de 13h à 16h, est à la fois favorable pour les personnes, tout en permettant les contacts nécessaires avec les autorités et les autres instances.

La permanence est animée par des travailleurs-euses sociaux expérimentés et spécialisés du service de la Fraternité (service social spécialisé pour les immigré-e-s) du CSP, sur mandat de la Ville de Renens et du Bureau cantonal pour l'intégration et la prévention du racisme (BCI).

Dès la fin de sa phase pilote, à savoir dès septembre, cette permanence prendra une dimension régionale en s'ouvrant à toutes et tous les habitant-e-s de l'Ouest lausannois. Elle vient s'ajouter aux permanences info-conseil migration qui existent déjà à Lausanne et dans la Broye vaudoise.

**PERMANENCE INFO-CONSEIL MIGRATION  
RUE DE L'INDUSTRIE 1  
1020 RENENS  
DATES SUR  
WWW.CSP.CH/FRATERNITE**

**BRADERIE AU GALETAS  
DE LA BLÉCHERETTE**

## MICHÈLE JEAN-MAIRET

### (SERVICES) LE SERVICE SOCIAL POLYVALENT

Deux parcours, l'un d'une collègue qui prend sa retraite au moment de l'entretien, l'autre d'un futur professionnel arrivant au terme de sa formation (Mon job au CSP), donnent un éclairage personnel au travail accompli dans le secteur social du CSP (le service social polyvalent ou SSP).

### ASSISTANTE SOCIALE AU CSP PENDANT 34 ANS

Le 29 février 2016, jour anniversaire de ses 64 ans, Michèle Jean-Mairet a pris sa retraite après 34 ans de service auprès du CSP, et notamment au service social polyvalent (SSP). Retour sur un parcours riche en couleurs.

Une fois ses études à l'École sociale terminées, Michèle, alors âgée de 22 ans, est engagée au CSP. C'est la plus jeune candidate recrutée par le directeur. Elle commence le 1<sup>er</sup> novembre 1974 : « Je suis arrivée en retard, car il neigeait ce jour-là ! » se souvient-elle en souriant. En ce temps là, le Service social, ancêtre du SSP, ne comptait que trois assistantes sociales. « Le travail était très différent par rapport à aujourd'hui », constate-t-elle. En effet, la majeure partie de ses consultations consistait à renseigner les usagers sur les Mesures protectrices de l'union conjugale

(MPUC), et à les orienter, si nécessaire, auprès du service juridique ou de la consultation conjugale.

**« À L'ÉCOLE SOCIALE, NOUS AVIONS AUSSI DES COURS D'HYGIÈNE. L'IDÉE ÉTAIT QUE, QUAND NOUS NOUS RENDIONS DANS LES FAMILLES, NOUS PUISSIONS RECONNAÎTRE SI LES ENFANTS AVAIENT LA ROUGEOLE OU LA RUBÉOLE... »**

Avec ses collègues, elle mettait également à jour le fichier du Service d'information sociale, « sur Rolodex à l'époque », qui permettait une orientation des usagers sur l'ensemble du réseau social vaudois.

Alors certes, elle faisait également du travail de budget et des demandes d'aides financières, mais

les notions de dettes et de désendettement n'étaient pas aussi prégnantes qu'aujourd'hui. Michèle a le sentiment qu'elle faisait alors plus de consultations de type « polyvalence » et de soutien psychosocial, et que l'objet de ses consultations étaient plus d'ordre juridique ou de conseil par rapport à des problèmes familiaux, de couple, ou avec les enfants. « On avait plus de temps pour faire le travail. On en était au balbutiement de la technique de désendettement, mais aussi des statistiques, par exemple. »

**« À MES DÉBUTS, NOUS NOUS RENDIONS DIRECTEMENT CHEZ LES POUVANNES, QUAND ELLES NE POUVAIENT PAS SE DÉPLACER. IL M'EST MÊME ARRIVÉ DE FAIRE LES COMMISSIONS POUR UNE CLIENTE ! »**

D'autre part, Michèle remarque que le lien avec l'Eglise protestante était plus étroit. Elle participait entre autres à la présentation du CSP dans les paroisses, travail repris depuis lors par la direction. Mais ce n'est pas tout : « Certains de nos clients demandaient qu'on prie avec eux. Quand ça m'arrivait, je les envoyais chez le directeur », raconte-t-elle en riant. Avec Daniel Pache, directeur et pasteur de métier, elle a participé à de nombreux projets dont le groupe de travail « préparation au mariage ». Les fiancés pouvaient alors bénéficier de rencontres avec un juriste, un conseiller conjugal, un pasteur (en l'occurrence le directeur), un médecin ou un assistant social. « Ça n'a pas bien marché, je n'ai rencontré qu'une personne dans ce cadre-là, mais c'était drôle ! »



Michèle terminera le premier volet de sa carrière au CSP en 1978, avec la naissance de sa première fille. Mère de trois enfants, elle fera une pause de 8 ans, tout en acceptant quelques remplacements au service social.

En 1987, la direction la rappelle pour lui proposer un remplacement à long terme à l'Accueil. Puis en 1990, Michèle est réengagée au SSP à 50%. Elle a le sentiment de devoir tout réapprendre : « *A ce moment-là, les problèmes d'argent étaient devenus prioritaires, j'ai dû me remettre à jour pour plein de choses, notamment sur le fonctionnement et les normes des offices des poursuites* », relate-elle. Pour autant, l'aspect « polyvalence » du travail a toujours été défendu. « *Nous prenons le temps d'écouter les gens, même si aucune autre démarche ne peut être faite. A l'époque comme maintenant, le CSP est pour beaucoup le dernier recours!* » Le « P » de protestant garde alors tout son sens, soit de protester et de militer pour que chacun-e puisse être entendu-e.

De ses longues années d'expériences professionnelles, Michèle constate une grande évolution de la société et du travail social. Elle déplore la dégradation de la situation des usagers, notamment à cause

de la facilité d'accéder aux crédits. Selon elle, la multiplication des nouvelles technologies (télévisions, ordinateurs, téléphones portables, etc.) a fait exploser les besoins, les crédits et aussi le nombre de factures. L'accroissement des situations d'endettement lui semble donc logique et inévitable.

Pour tenter de donner une réponse à l'augmentation des situations de surendettement, elle applaudit le développement de la technique de désendettement, notamment grâce à l'association faîtière Dettes Conseils Suisse (DCS). « *Cette association a permis la reconnaissance de notre travail et du problème général de l'endettement*, souligne-t-elle. *Elle a contribué à mettre en place une méthodologie au niveau national. On ne se sentait plus seul face à ce problème.* »

Elle enchaîne sur une réflexion institutionnelle : « *J'ai peur qu'à l'avenir, les organismes tels que le CSP soient financés seulement en fonction du nombre de désendettements complets effectués! Et là, adieu la polyvalence!* » Michèle souligne l'importance d'un suivi social offert à toute personne, même si un désendettement n'est pas toujours possible. « *Amener une personne à arrêter de s'endetter, à repayer ses primes d'assurance*

*maladie, à stabiliser son budget ou parfois à simplement accepter de vivre avec d'anciennes dettes, c'est un travail important et qui doit être valorisé!* »

**« UN SOUHAIT POUR LE CSP? QUE LE « P » DE PROTESTANT PERDURE, QUE L'ON CONTINUE À PROTESTER! »**

Pour l'avenir, Michèle souhaite que le CSP garde son indépendance face au subventionneur et continue de produire un travail de qualité, en restant à l'écoute des personnes. « *La mission du CSP ainsi que les différents directeurs nous ont toujours permis de travailler en ce sens, et il faut que ça dure!* »

Quand on lui demande quelle est la plus grande réussite dans sa carrière, Michèle sourit : « *Je n'ai pas eu une grande réussite, mais plusieurs petites... Ce sont les « mercis » des gens que l'on suit, ou quand ils disent : « Grâce à vous, j'ai pu aller jusqu'au bout », même si on n'a pas l'impression d'avoir fait grand-chose... ou alors : « Merci de m'avoir écouté ». Pour moi, le plus important est que les personnes aillent mieux, même s'il y a encore des dettes.* » Michèle part du CSP heureuse de sa carrière, remplie de ces « mercis », avec aussi une

dernière victoire à son actif : « *Lors de mon dernier jour de travail, une de mes clientes m'a appris qu'un créancier lui avait octroyé une importante remise!* » C'est une belle manière de prendre congé de ses fonctions!

Quelle suite pour Michèle? Heureuse grand-maman de sept petits-enfants dont elle s'occupe très régulièrement, Michèle se réjouit aussi d'avoir un peu de temps pour elle, pour « *refaire un peu de sport, voir mes amies, profiter un peu!* ».

Bonne retraite Michèle!

Propos recueillis par  
Géraldine Michaud

**DES PROFESSIONNEL-LE-S DE MULTIPLES PROVENANCES FRÉQUENTENT LES FORMATIONS DISPENSÉES PAR LE CSP VAUD.**

## (AGENDA) FORMATIONS

Prochaines formations dispensées par les professionnel-le-s du CSP à d'autres professionnel-le-s.

### DROIT DE LA FAMILLE

Mardi 8 novembre 2016, de 8h15 à 17h à la Fraternité, place M.-L. Arlaud 2, Lausanne

### ARGENT, DETTES, DÉSENDETTEMENT

lundi et mardi 28 et 29 novembre 2016 à Beau-Séjour 28, Lausanne

### Renseignements et inscriptions :

www.csp.ch/vaud  
ou auprès de Catherine Corboud  
catherine.corboud@csp-va.ch  
T 021 560 60 26



LA MISSION EST VASTE ET C'EST TRÈS INTÉRESSANT DE POUVOIR ÉCHANGER AVEC LES COLLÈGUES DES AUTRES SECTEURS.

## (MON JOB AU CSP) KEVIN VESIN, STAGIAIRE ASSISTANT SOCIAL AU SERVICE SOCIAL POLYVALENT

Devenir assistant social n'a pas tout de suite été une évidence pour moi. Après avoir fini mon gymnase en voie diplôme et ma maturité professionnelle commerciale, je n'étais pas certain de mon orientation professionnelle. C'est notamment le service civil, avec des expériences dans un EMS, à Addiction Suisse et à l'hôpital de Vevey, qui m'a amené à m'intéresser au domaine social. J'ai commencé l'EESP (Ecole d'études sociales et pédagogiques) en 2013, en hésitant encore entre les voies « assistant social » et « animateur socioculturel ». Le cours sur les politiques sociales, puis mon premier stage dans un Centre médico-social (CMS) m'ont convaincu de prendre l'option « assistant social ».

Ce métier est bien plus intéressant dans la réalité que l'idée reçue qui circule parmi les étudiants : ils s'imaginent que les assistants

sociaux ne font que de l'administration ! Mais c'est réducteur : l'assistant social permet aux personnes d'avoir accès à leurs droits. C'est en quelque sorte un « informateur » et cela, je l'apprécie beaucoup. Au CSP, tout comme dans le CMS où j'ai travaillé, nous avons la chance que les personnes soient volontaires : elles s'adressent à nous de leur plein gré. L'aspect relationnel est donc très important et cela me plaît.

Dans le même ordre d'idées, je suis impressionné par le côté « partenariat » du travail social au Service social polyvalent. L'idée est de travailler le plus possible en collaboration. Par exemple, nous demandons aux personnes de préparer leur budget en vue du premier entretien. La personne doit être partie prenante de sa situation, et non spectatrice d'un-e assistant-e social-e qui fait tout.

Concernant la problématique du surendettement, qui touche la majorité des personnes que nous suivons, j'ai l'impression qu'elle est perçue par une majorité du grand public comme résultant uniquement de mauvais choix. Oui, la personne est responsable de certains choix qu'elle a pu faire, néanmoins, il faut garder à l'esprit la dimension structurelle liée au surendettement. Les causes peuvent en être les événements de la vie (divorce, chômage, etc.) mais également certaines lois, comme la loi sur le crédit à la consommation, qui ne protège pas suffisamment les consommateurs. Il me semble que la société a encore beaucoup à faire pour limiter les situations de surendettement.

Au CSP, outre mon travail quotidien, j'y apprécie beaucoup l'esprit associatif. La mission est vaste et c'est très intéressant de pouvoir échanger avec les collègues des autres secteurs. J'apprécie aussi que le café soit gratuit : je suis sûr que cela permet aux collaborateurs et aux collaboratrices de partager un espace de convivialité à la cafétéria, et de discuter de manière informelle sur le travail ou sur d'autres sujets. Cet aspect montre que c'est dans les petits détails que l'on prend soin des employés.

Propos recueillis par  
Géraldine Michaud



## (DOSSIER) SOCIAL ET PROTESTANT ? UNE ALLIANCE DE VALEURS FACE À DE NOUVEAUX FRONTS

« Centre social protestant » : le nom est connu, pourtant le mariage de ces mots est tout sauf évident. Les collaboratrices et les collaborateurs du CSP en savent quelque chose, en répondant au téléphone, en s'annonçant, en se présentant aux élèves d'une classe d'apprentissage ou de gymnase...

En réponse à une question ou à la perplexité de l'interlocuteur, ils doivent souvent expliquer en deux mots que le CSP n'est pas une organisation religieuse et que ses services sont ouverts à tous.

Si auprès d'une part du public, la réputation du CSP est bonne : « Ils font du bon travail, allez les consulter », le nom prête à questions, voire à confusion – et cela, à plusieurs niveaux. Une première question fréquente : les services du CSP sont-ils réservés à celles et ceux qui se reconnaissent dans une mouvance « protestante » ? Si ce n'est pas le cas et si ses services sont ouverts à tous : pourquoi ce nom ?

Le nom du CSP dit une origine et une identité. Son ouverture à tous et son offre de compétences, pour l'appui et la défense des droits des personnes, correspondent à la fois aux valeurs de ses fondateurs protestants et à celles de ses divers soutiens actuels – que ceux-ci se reconnaissent ou non dans une appellation protestante. Et là, de nouveau, une série de questions se pose. Car l'alliance « social » et « protestant » ne va pas forcément de soi.

### ALLIANCE CONTRE NATURE ?

Du côté protestant : si nombre de valeurs de base du protestantisme sont reconnues comme conduisant à une action sociale (dignité de toute personne, par principe et hors de tout mérite ou de toute hiérarchie ; engagement pour la justice sur cette terre...), le protestantisme regroupe aussi des mouvances très réticentes envers tout ce qui pourrait ressembler à un parti pris pour un groupe de la population, fût-il défavorisé, ou à un programme d'action politique.

Du côté social, le mouvement laïque d'action sociale s'est construit aussi en résistant au pouvoir religieux

identifié comme réactionnaire, comme favorisant l'inégalité (par exemple entre homme et femme), comme justifiant des oppressions, ou encore comme opposant à la recherche de la justice une « charité » aléatoire et stigmatisante.

Du coup, l'association « social + protestant » résulte d'un double choix, une sorte d'alliance consentie de part et d'autre : l'élément protestant met en exergue les valeurs de dignité, d'égalité, de justice, de défense des droits (au nom de son propre socle de valeurs religieuses à l'arrière-plan) et l'élément social accepte un apport dont les motivations religieuses lui sont étrangères, voire suspectes, mais dont l'expression lui semble concorder avec ses propres valeurs et ses propres lignes d'action.

Cela mérite une sorte d'actualisation régulière : pourquoi le CSP continue-t-il de s'appeler ainsi ? Et les personnes qui y travaillent comme les personnes qui le soutiennent continuent-elles de se trouver bien dans cette alliance ?

### LES NOUVEAUX FRONTS : PHILANTHROPIE INDÉPENDANTE...

La question se corse actuellement du fait de deux « fronts » : d'une part celui de la « nouvelle philanthropie », mouvance d'action sociale caritative laïque. Des détenteurs de grandes fortunes souhaitent faire de l'action sociale au sens le plus large du terme (aide au développement, scolarisation, promotion de la santé, prévention de la violence, etc.) en remettant en valeur l'initiative privée du donateur et le choix caritatif : c'est le donateur qui fait son projet, qui lance son action, au nom de son histoire et de ses valeurs – sans forcément se laisser instruire et guider par des besoins qui seraient avérés mais qui ne correspondraient pas à son intuition ou à ce qui lui tient à cœur.

Il s'agit vraiment d'action privée, et non d'une action régulée par un Etat ou un processus démocratiques. Ce type d'initiatives, généreuses, impliquées et actives, qui ne veulent pas d'une régulation tierce – qu'elle soit celle du terrain, des professionnels-le-s, d'un collectif démocratique – se démarque d'un certain nombre de points de repères importants pour le CSP. En particulier : la primauté du besoin du terrain, identifié par des praticiens professionnels en lien étroit avec les personnes concernées, sur d'autres impulsions – qu'il s'agisse de la vision exprimée par une hiérarchie, du souhait ou des préférences manifestées par un donateur, ou du projet politique d'un gouvernement.

### ... ET DIMINUTION DU PUBLIC PROTESTANT

L'autre front est celui de la sécularisation. Le protestantisme encore plus que le catholicisme connaît une diminution démographique massive en Suisse comme en Europe. Le soutien « protestant » au Centre social protestant connaît donc un nouveau défi : est-ce qu'un groupe de plus en plus minoritaire va continuer à soutenir une action sociale pour toute la population ? Pour quels motifs, avec quels moyens ? Est-ce que sa présence et la pertinence de son apport dans la société vont continuer à se manifester notamment de cette manière, à travers une action sociale ? Cette question est d'autant plus cruciale pour le CSP Vaud, que la majorité de ses « grands donateurs » et une proportion importante de ses donatrices et de ses donateurs réguliers – qui contribuent de façon déterminante à l'assise financière de son action – appartiennent actuellement et depuis longtemps au milieu protestant. Cela, en plus et sans confusion avec la contribution financière institutionnelle de l'Eglise réformée vaudoise (Synode, régions, paroisses) au budget annuel du CSP, qui couvre depuis plusieurs années 7% de ce budget.

SON TIMBRE CARACTÉRISTIQUE, C'EST, TOUT PARTICULIÈREMENT, UNE FORME DE « PROTESTATION » : EN TANT QU'INSTITUTION DE TERRAIN, IL OBSERVE MAIS AUSSI IL SIGNALA ET PARTAGE CE QU'IL OBSERVE.



### DE MAJORITAIRE À MINORITAIRE : CHANGEMENT DE PARTITION

D'une certaine façon, le protestantisme, notamment romand et vaudois, doit apprendre à changer de partition dans la société, comme dans un orchestre. Non plus jouer celle des premiers violons, nombreux et dont la mélodie ressort comme la mélodie principale, mais jouer la partition très exposée et précise du hautbois ou de la flûte – un apport non plus « majoritaire », mais « minoritaire » et pourtant décisif dans le jeu d'ensemble de par son timbre particulier.

Le Centre social protestant Vaud n'a ni le monopole d'une action sociale laïque, ni celui d'une action sociale de l'Eglise réformée dans le canton. Mais sur le terrain social, il apporte dans le jeu collectif un élément spécifique et précis, celui

d'un service professionnel privé au service du public et mû par des valeurs d'origine protestante ; la « tonalité » de son travail – à la fois sa qualité et sa spécificité – est reconnue comme pertinente et nécessaire, tant par des protestants, que par des non-protestants en nombre croissant.

### LE DEVOIR DE PROTESTATION

Son timbre caractéristique, c'est, tout particulièrement, une forme de « protestation » : en tant qu'institution de terrain, il observe mais aussi il signale et partage ce qu'il observe. Cela fait partie de son identité, de son origine et de sa mission à composante « protestante » : déclarer, dénoncer, attester, communiquer, contribuer à un changement par le partage d'une observation et d'une conviction.

Cette protestation, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, se déploie non pas malgré le fait que son travail soit en partie subventionné par les pouvoirs publics, mais précisément à cause de ce fait. En tant qu'institution subventionnée, le Centre social protestant a, notamment, le devoir de signaler aux pouvoirs publics ses observations, y compris et surtout lorsqu'il s'agit des conséquences problématiques d'une loi, d'une directive, d'un choix politique des autorités – ou de l'absence de lois et de régulations. Si le CSP ne disait rien en pareil cas, c'est alors que l'Etat serait en droit de s'insurger contre un manquement de l'institution mandatée !

La recherche, très terre-à-terre mais combien nécessaire, d'un socle financier équilibré entre

subventions des pouvoirs publics et dons privés, entre mandat public et indépendance, n'est pas qu'une question de finances ; les finances, mais aussi les valeurs, sous-tendent le travail du CSP et sa pertinence. Les finances évoluent, elles sont à « regagner » chaque année. Les valeurs vivent aussi, en interaction constante – soit inconsciente, soit, mieux, consciente et réfléchie – avec l'environnement social, économique, culturel... dont les évolutions, voire les turbulences, affectent directement le public qui compte sur le CSP. Pour continuer à offrir à ce public des services pertinents, proactifs, proches du terrain, professionnels, le CSP Vaud a tout intérêt à poursuivre aussi le travail conjoint sur ses finances et sur ses valeurs.

**(ENVIE DE FAIRE UN DON) DÉFI 2016**

**Avez-vous vu les affiches du Défi sportif lausannois : « Fixe ton objectif... » ? Les sept disciplines sportives proposées peuvent illustrer les composantes et les qualités indispensables au travail du CSP !**

**VOICI DONC LE « DÉFI SPORTIF 2016 », VERSION CENTRE SOCIAL PROTESTANT**

**Triathlon**

Une combinaison de compétences et d'endurance est nécessaire dans trois disciplines : accueil et empathie ; connaissances pointues (la législation, son application, les évolutions les plus récentes, etc.) ; capacité d'analyse de la situation précise de chaque personne reçue.

**Ski de fond**

Il y faut une grande puissance respiratoire : du souffle et les muscles pour le soutenir. Capacité respiratoire ? Il en faut au CSP pour garder l'énergie et la sérénité nécessaires à défendre la cause de personnes parfois désespérées à force de « galérer » depuis des années.

**Cyclisme**

Vitesse et équilibre : c'est le pari à tenir pour les finances du CSP en particulier la recherche de fonds. Trop de lenteur fait risquer le déséquilibre, voire la chute.

**Natation**

Aller contre la résistance de l'eau, mais aussi s'appuyer sur elle pour avancer. C'est aussi le pari d'un

travail à la fois à contre-courant (aider des personnes à se désendetter dans une société qui prône la surconsommation à tout crin) et en relation constante avec toutes les parties prenantes pour trouver des solutions (négociations avec des créanciers, rencontres avec des administrations ou des privés, projets élaborés avec des instances politiques, etc.).

**Marche**

C'est le sport par excellence qui fait travailler tous les muscles de façon équilibrée. La bonne marche du CSP ? C'est le résultat du travail « synchro » de tous ses secteurs, combiné à l'apport extérieur qui rend son travail possible. L'oxygène et l'alimentation équilibrée du CSP, ce sont les subventions et les dons réguliers grâce auxquels « ça marche » !

**Course d'orientation**

Il ne faut pas seulement de la rapidité et de l'endurance, mais savoir se servir d'une carte et d'une boussole ! Se repérer pour avancer dans les dédales administratifs ou législatifs, et à temps dans les délais utiles : voilà le travail des « orienteurs et orienteuses » du CSP, au service du public.

**Course à pied**

Les praticiens et les praticiennes de cette discipline vous le diront : il faut avoir la vue d'ensemble pour ne pas s'épuiser dans les premiers kilomètres ; quant aux derniers kilomètres, on les court encore plus avec la tête qu'avec les jambes. Le « mental » est capital pour parvenir au but, au CSP aussi.

**Vous l'avez deviné**

Le « Défi sportif CSP » est une discipline d'équipe, même quand des heures de travail en solitaire y contribuent pour finaliser un recours, une prise de position, un article, une réponse à consultation sur un projet de loi. Le travail d'équipe (au sein des secteurs, entre les secteurs) contribue à la qualité de chaque intervention individuelle, par le partage des spécialisations, le recul fourni par un autre regard, l'appui pour l'analyse, pour la compréhension des situations rencontrées, et aussi... pour le moral !

Merci à vous de poursuivre la course avec le CSP et de contribuer à son ravitaillement pour la réussite de son Défi 2016 !

Hélène Küng

**(ADRESSES)**

**BOUTIQUE DE MORGES**

Rue de Lausanne 4 bis  
1110 Morges  
T 021 801 51 41

**LE GALETAS DE LA BLÉCHERETTE**

Ch. de la Tuilière 5  
1052 Le Mont-sur-Lausanne  
T 021 646 52 62

**LE GALETAS DE LA RIVIERA**

Rue du Marché 19  
1820 Montreux  
T 021 963 33 55

**BOUTIQUE LIVRES DE LAUSANNE**

Escaliers-du-Marché 9  
1003 Lausanne  
T 021 312 96 16

**LE GALETAS DE LA BROYE**

Rue des Terreaux 10  
1530 Payerne  
T 026 660 60 10  
www.galetas.ch

**(IMPRESSUM)**

**Edition vaudoise**

Centre social protestant Vaud  
Beau-Séjour 28, 1003 Lausanne  
T 021 560 60 60  
info@csp-vd.ch  
CCP 10-252-2  
IBAN

CH09 0900 0000 1000 0252 2

**Tirage**

17 000 exemplaires

**Rédactrice en chef**

Evelyne Vaucher Guignard

**Impression**

Imprimerie Baumer SA

**Ont collaboré à ce numéro**

Antoine Borel, Michèle Jean-Mairet, Hélène Küng, Géraldine Michaud et Kevin Vesin

**Relecture**

Evelyne Brun

**Illustrations**

Rebecca Bowring, Laeticia Gessler et Hélène Tobler

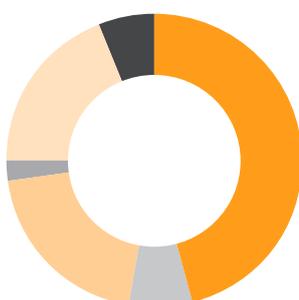
**Conception et réalisation**

Buxum-communication.ch

**MERCI À VOUS D'AVOIR AIDÉ LE CSP À RÉALISER SON DÉFI 2015 ! DE NOUVEAU, LE BUDGET A ÉTÉ TENU, SANS DÉFICIT : PEU À PEU LE CSP POURRA RECONSTITUER DES RÉSERVES INDISPENSABLES À LA POURSUITE ET AU DÉVELOPPEMENT DE SES SERVICES EN FONCTION DES BESOINS REPÉRÉS.**

**COMPTES 2015**

**SOURCES DE FINANCEMENT EN PROPORTION DU BUDGET ANNUEL TOTAL**



■ Pouvoirs publics cantonaux et communaux	46 %
■ Eglise réformée	7 %
■ Donateurs et donatrices	20 %
■ Fondations	2 %
■ Magasins et boutiques d'occasion du CSP	19 %
■ Formations, cotisations, vente de publications, etc.	6 %
■ Déficit	0 %

Imprimé sur papier respectant l'environnement, certifié aux normes FSC (gestion durable des forêts)